Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
4e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Collection Jean-Luc Dron**
Référence : **De la Goutte, juin 1920, réimpression de mai 1942. Clermont-Ferrand, Paris, Impr. De P. Vallier**	Transcripteur : **Jean-Louis MAGNARD** Date : **2012**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

4ME RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

GUERRE 1914-1918



JUIN 1920

RÉIMPRESSION DE MAI 1942

HISTORIQUE

DU

4ME REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

GUERRE DE 1914-1918

Ancestramil

JUIN 1920

Réimpression de Mai 1942

INTRODUCTION

A ceux qui demanderont aux Canonniers du 4e Régiment d'Artillerie de Campagne pourquoi ils portent la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre, ils répondront :

Pour les motifs suivants :

UNE CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE

(Ordre 7e C.A., N°174 du 29 avril 1917, transformée en Citation à l'Ordre de l'Armée le 1er octobre 1918, par le Maréchal Commandant en Chef les Armées Françaises).

Le Général Commandant le 7e Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

LE 4e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Sous les ordres du Lieutenant-colonel PUJO

Sur la brèche depuis le début de la Campagne, n'a cessé de se distinguer par sa brillante attitude au feu et en toutes circonstances, notamment à Bouchavesnes. A puissamment contribué aux succès de la Division dans son attaque du 16 Avril 1917. Après avoir, par une préparation précise et méthodique, ouvert partout des brèches à l'Infanterie, a eu à résoudre, le jour de l'attaque, un difficile problème de tir d'accompagnement, problème qui a été brillamment résolu, grâce à l'habileté technique et à la bravoure du personnel et à la liaison parfaite qui n'a cessé d'exister entre l'Infanterie et l'Artillerie pendant tout le cours de la progression de l'attaque.

UNE CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE

(Ordre 342 de la Xe Armée du 12 Octobre 1918).

Le Général Commandant la Xe Armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

Ancestramil

LE 4e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Régiment de premier ordre qui, depuis le début de la Campagne, a constamment donné des preuves de son allant et de sa belle tenue au feu. Partout où il a été engagé, a contribué pour une large part, par ses belles qualités morales et son esprit du devoir, au succès des opérations aussi bien dans la Guerre de mouvement que dans la Guerre de position. Vient de fournir, sous les ordres du Commandant Magnien, puis du Lieutenant-colonel Le Liepvre, un effort physique et moral superbe pendant dix-neuf jours de combats incessants, après avoir aidé son Infanterie à enfoncer l'ennemi par la précision de ses tirs, toujours prêt à l'appuyer pour l'enlèvement de nouvelles positions, ou à briser les contre-attaques ; il réussit, en étroite liaison avec elle, à refouler l'ennemi sur un parcours de 32 kilomètres.

Ils diront en outre, que :

Le Régiment a été cité à l'Ordre de la 37e DIVISION à Verdun ;

La 2e Pièce de la 2e Batterie, la 1ere Section de la 6e Batterie, à l'Ordre de l'A.D. 41 en 1915 ;

La 8e Batterie a été citée à l'Ordre de l'Armée en 1915

Le 1er Groupe a obtenu une Citation à l'Ordre du 133e R.I. en mai 1917 ;

Le 2e Groupe a obtenu une Citation à l'Ordre de la 41e D.I.en Lorraine

La 6e Batterie a été citée à l'Ordre du Corps d'Armée au mois de Mai 1917, dans les Flandres ;

Et la 1ere Batterie à l'Ordre de la Division pendant la même période.

Ancestrami

HISTORIQUE
DU 4e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Le 4e Régiment d'Artillerie de Campagne, successivement 4e Brigade du Royal Artillerie, Régiment de Grenoble, puis 4e Régiment à pied à l'époque où Napoléon Bonaparte fut Lieutenant dans une de ses Batteries, compte parmi un des plus anciens Régiments de France.

Les noms d'Héliopolis, Lutzen, Constantine, Sébastopol brodés en lettres d'or sur son étendard, évoquent ses glorieuses Campagnes. 1914 vient en ajouter d'autres.

A la mobilisation (2 août 1914), le 4e R.A.C., commandé par le Colonel Nudant et le Lieutenant-colonel Marchal, fait partie de la 41e Division d'Infanterie. Son premier groupe (Commandant Renevier) est détaché à Remiremont avec la 81e Brigade (5e et 15e B.C.P. et 152e R.I.), ses 2e et 3e groupes (Commandants Rebourseau et Hergault), en garnison à Besançon, voisinent avec la 82e Brigade (23e et 133e R.I.) qui tient garnison à Bourg et Belley.

I.- LA MOBILISATION. LA COUVERTURE

Le 31 juillet 1914, le 1er Groupe quitte Remiremont, fier de la mission de première ligne qui lui revient pour la défense de la Patrie.

Notre mobilisation n'ayant qu'un caractère défensif, contre toute incursion ennemie sur notre territoire, la 82e Brigade est mise en couverture le long de la frontière : des positions des Plombes et des Trois-Maisons au-dessus de Gérardmer, le 1er Groupe monte la garde, pendant que la 81e Brigade, ainsi que les 2e et 3e Groupes embarquent et viennent cantonner dans la région de Remiremont où ils se tiennent prêts à parer à toute éventualité.

II.- OPERATIONS EN ALSACE ET DANS LES VOSGES

Le 7 août, en même temps que le 1er Groupe appuie l'attaque des Cols des Vosges, les 2e et 3e Groupes passent la frontière aux Cols d'Oderen et de Bussang. L'attaque ayant échouée au Col de Luschpach, la 3e Batterie, protégée par un peloton de cavaliers, va occuper une position au Valtin, avec mission d'aider deux compagnies du 152e R.I. dans leur action sur le Col, celle-ci réussit et nous assure la possession de tous les Cols.

Deux objectifs s'offraient à la D.I. : Mulhouse et Colmar. Les 23e et 133e Régiments d'Infanterie, appuyés par les 2e et 3e Groupes du 4e R.A.C., prenant comme axe de marche la vallée de la Thur, traversent Thann, Aspach-le-Bas et arrivent à Lutterbach ; pris à partie par de forts éléments, ils se replient vers Aspach-le-Bas. Le 14 août, poussant l'ennemi, la 82e Brigade, en liaison au sud avec les autres éléments du 7e Corps, repart pour Aspach-le-Haut, Cernay, et arrive de nouveau à Lutterbach, puis devant Mulhouse qui est prise. Pendant ce temps, le 152e R.I., débouchant de la Schlucht et du Honeck, progresse sur la vallée de la

Ancestramil

Fecht, livre les engagements de Stosswihr et d'Ampfersbach et, aidé dans sa marche par les tirs du 1er Groupe et en particulier de la 1ere Batterie, entre dans Munster. De là, il passe par le Hohroth et la ligne de faîte du massif des Hohnaks. Soutenu dans la vallée par un bataillon de chasseurs, le 152e arrive aux Trois-Epis et à Turckheim où il opère sa jonction avec le 5e B.C.P. Les combats de Logelbach et d'Hingersheim limitent son avance vers Colmar. L'ennemi a eu le temps de se ressaisir et prononce une forte attaque sur la gauche de la Division dont les éléments, successivement remplacés par des troupes de réserves alpines, reçoivent l'ordre de se porter vers le nord ; le 3e Groupe remplace le 1er sur ses positions de Turckheim, ce dernier allant occuper celle desTrois-Epis. Le 2e Groupe, encadré par la 81e Brigade, quitte la région nord de Mulhouse et marche par la Sclucht sur Gérardmer, où bientôt il est rejoint par le 3e Groupe, pendant que le 1er Groupe quitte les Trois-Epis, marche sur Munster, prend part avec le 152e R.I. et deux bataillons de chasseurs alpins aux combats en retraite de Gunsbach, Giesbach, d'Orbais et des Hautes-Huttes, et réoccupe ses positions premières aux environs du Col de la Schlucht jusqu'au 12 septembre.

Durant la période ci-dessus, il est complètement détaché de la D.I. qui, elle, opère en liaison avec le 14e Corps, au nord de Gérardmer, où les 2e et 3e Groupes participent dans la vallée de la Meurthe aux combats d'Anould, du Col de Mandray, des Journaux et de la Planchette. Les Allemands, arrêtés au cours de ces combats meurtriers qui durèrent huit jours, refluent vers les frontières et permettent ainsi l'extension du front de la D.I. qui remplace le 14e Corps tenant la zone comprise entre le Col du Bonhomme et la vallée de Celles.

Lorsque le 1er Groupe rejoint la Division, l'Allemand évacue Saint-Dié et se trouve sur la ligne : La Fontenelle, Germainfraing, Spitzenberg. Il est repoussé sur la position de Germainfraing dans une action à laquelle contribuèrent les 1er et 3e Groupes, pendant que le 2e coopérait à la prise de Spitzenberg.

Puis le front se stabilise et la guerre de secteur s'établit, dans une contrée essentiellement favorable à la défensive. La région avoisinant Saint-Dié est coupée de nombreuses vallées, couvertes de bois ; et ses massifs rocheux, à des altitudes assez élevées, fournissent des observatoires précieux aux différents groupements entre lesquels les batteries du Régiment sont réparties. La Fave, la Hure, le Rébodeau, la Plaine, ruisseaux plus ou moins importants, le Violu, la Côte 607, le bois des Fêtes, la Fontenelle, Côte 521, Mère Henri, Côte 673, les Colins, la Huttte, la Chapelotte, lieux rendus célèbres par les attaques qui s'y déroulèrent, marquent les époques principales de cette période de septembre 1914 à juin 1916.

Cette Guerre de secteur ne fut pas sans gloire pour les batteries du 4e R.A.C. Deux d'entre elles obtinrent une Citation à l'Ordre de l'A.D./41 :

Le Colonel Commandant l'A.D./41, cite à l'Ordre de l'A.D. :

LA 2e PIECE DE LA 2e BATTERIE DU 4e R.A.C.

Le 27 janvier 1915, la 2e Pièce de la 2e Batterie du 4e R.A.C., sous le commandement du Lieutenant Nogues, mise en batterie à 150 mètres d'un blockhaus ennemi, a réussi à le détruire en partie par un tir de trois quarts d'heure, exécuté sous un feu violent de mousqueterie. (Ordre A.D./41, N°229 du 12 janvier 1916.)

LA 1re SECTION DE LA 6e BATTERIE DU 4e R.A.C.

Sous le commandement du M.D.L. CHAUMY

Le 31 décembre 1915, ayant à exécuter un tir de destruction nécessitant une grande précision de manœuvre, a continué à servir les pièces avec le plus grand calme jusqu'à la fin de sa mission, malgré un bombardement violent et prolongé d'obus de gros calibre. (Ordre A.D./41, N°229 du 12 janvier 1916.)

Le 3e Groupe fut engagé avec la 47e Division dans le massif difficile et neigeux du Honeck, de février à août 1915. Pendant cette période, il eut à lutter pour la défense de Sulzern, les contre-attaques du Reichakerkopf, la prise du Braunekopf et de Metzerat ; lutte que le feu de l'ennemi et les circonstances climatériques ont rendu particulièrement âpre, et dans laquelle la 8e Batterie fut citée à l'Ordre de l'Armée pour le motif suivant :

Est citée à l'Ordre de l'Armée :

LA 8e BATTERIE DU 4e R.A.C.

Sous le commandement du Capitaine MANTEAU

Est restée cinq mois en batterie, sur un terrain très repéré, où sont tombés des milliers de projectiles de tout calibre ; n'a jamais interrompu son tir sous les bombardements les plus violents, et a fait preuve des plus belles qualités d'entrain, de bravoure et de résistance. (Ordre N°56, du 4 septembre 1915, de la 4e Armée).

III.- LA BATAILLE DE LA SOMME

Le 10 juin 1916, la Division, commandée par le Général **CLARET de la TOUCHE**, et constituée alors par les 23e, 133e, 229e et 363e Régiments d'Infanterie, le 4e R.A.C. (Colonel **REBOURSEAU**) fut retiré du secteur qu'elle occupait dans le Violu jusqu'à la Chapelotte. Après de joyeuses étapes et une dizaine de jours passés au Camp de Saffais, le Régiment fut acheminé vers le nord et débarqué à Saint-Just-en-Chaussée et Gannés avec tous les éléments de la Division. La Bataille de la Somme commençait et la 41e D.I. devait y prendre part. Huit jours à Bacouel et environs, revue par le Maréchal **JOFFRE**, tels en furent les préludes. Engagé avant notre Infanterie, dans la nuit du 16 au 17 juillet, le 1er Groupe (Chef d'Escadron **PUJO**) fut prêté en renforcement à la Division de droite du 20e Corps ; les 2e et 3e Groupes (chefs d'Escadron **SIRDEY** et **MAGNIEN**), sous les ordres du Lieutenant-colonel **LAMBLING**, à la Division de gauche de ce même Corps d'Armée. La première ligne allemande est enlevée ; la préparation sur la deuxième ligne commence. Les longs vallonnements et les grands peupliers de cette région crayeuse et marécageuse, rendent l'observation difficile.

Le 1er Groupe occupe successivement deux positions sur les deux rives de la Somme, la deuxième à 1200 mètres de la ferme Monacu qui est encore aux mains des Allemands. Pendant cette période, les 2e et 3e Groupes prennent position dans le ravin de Farny, sud-est de Maricourt. L'ennemi réagissait fortement dans ces parages.

Lorsqu'à la fin juillet, l'Infanterie de la Division entra en ligne, les 2e et 3e Groupes, appuyant vers le sud, s'établirent à proximité du 1er, dans la boucle de la Somme au sud de Curlu. Le 4e R.A.C. allait combattre non plus à coup de batteries isolées ou de groupes plus ou moins disloqués, mais par régiment, comme le lui avait enseigné, dès 1913 et 1914, ses Colonels Nivelle et Nudant.

Le ferme de Monacu, le bois de Hem et le bois des Ouvrages, le bois Gachette, les tranchées d'Heilbronn, de Cette, le bois des Riez, le bois du Ravin, la Cote 435, les tranchées de Terline et de Mossaul, le bois Reinette, le bois Marrière, la tranchée des Berlingots, tels furent les objectifs successifs des Divisions dont le 4e appuya efficacement la progression sur une profondeur de 8 kilomètres. Malgré soixante-deux jours de combats ininterrompus, après de pertes sévères, il eut la satisfaction de contribuer à la prise de Bouchavesnes par la Division revenue en ligne. Et « n'en pouvant plus, mais en voulant toujours », il fut relevé en même temps qu'elle, embarqué à Saleux (Amiens), et dirigé par voie ferrée sur l'Argonne. Cette offensive de la Somme est une des période les plus dures de la Guerre pour le 4e R.A.C., par suite des pertes subies, de la fatigue énorme causée par des ravitaillements incessants sur des terrains harcelés par l'ennemi, et du tonnage considérable des munitions tirées chaque jour (certaines batteries tirèrent plus de 1100 coups par pièces le jour de la prise de Bouchavesnes).

IV- L'ARGONNE

Quelques jours de repos sont donnés près de Sainte-Menehould. Les bois du Four de Paris, de la Placardelle, et les Pommiers de Saint-Thomas dissimulent les batteries aux vues des avions ; du 1er octobre au 29 décembre 1916, à part quelques tirs de concentration, le secteur occupé fut relativement calme et permit au régiment de se refaire des fatigues de la Somme.

V- LE MASSIF DE SAINT-THIERRY, L'OFFENSIVE D'AVRIL 1917

Après une période d'instruction au Camp de Mailly, et une marche d'hiver excessivement pénible à travers toute la région dévastée de la bataille de la Marne, le 4e R.A.C. relève des batteries le 28 janvier 1917, sur les positions du Massif de Saint-Thierry. Le Colonel **REBOURSEAU** commande l'A.D./41 et le Lieutenant-Colonel **PUJO** le Régiment, par suite de la nouvelle organisation de l'Artillerie Divisionnaire. Sous leur direction commence l'équipement du Secteur pour l'offensive du printemps et, en même temps, notre Infanterie améliore les lignes de départ.

Le Régiment occupe d'abord un front très étendu des faubourgs ouest de Reims au fort de Saint-Thierry, puis renforcé à l'est par l'artillerie du 7e C.A. et à l'ouest par l'A.D.41, il couvre de ses feux le front d'une brigade de la Division Russe ; puis celui de toute notre Division devant les cavaliers de Courcy, les lisières de Loivre, les tranchées du Chauffour et du Luxembourg.

Dès les derniers jours de mars, la contre-préparation offensive ennemie se déclenche et devient chaque jour plus intense. L'apport des munitions pendant toute cette période se fait par des routes soumises à des harcèlements incessants de jour et de nuit. Le 1er avril, les

positions de batteries préparées en vue de l'offensive sont occupées et soumises aussitôt à de violents bombardements. Il faut dire que le massif de Brimont dominant toute cette région fournissait à l'ennemi d'excellents observatoires lui permettant de tirer avec beaucoup de justesse sur des batteries à peine au défilement du matériel. Avant même le commencement de notre préparation d'artillerie, le personnel subit des pertes sur ses nouvelles positions.

Le 16 Avril, jour de l'attaque, après dix jours de tirs incessants, de destructions et de harcèlements sur les tranchées ennemies, le Régiment avait pour mission de faire le barrage d'accompagnement devant l'Infanterie chargée d'enlever la première position ennemie, de franchir le Canal et de prendre Loivre à revers. La réussite fut complète, et les Fantassins blessés passant près des Batteries en revenant à l'arrière, félicitaient leurs Artilleurs en leur attribuant une large part du succès.

La Division avait atteint tous ses premiers objectifs à l'heure prescrite, mais l'ordre de passer à la deuxième phase de l'offensive ne fut pas donné. Le Régiment resta sur ses positions d'attaques. Pendant la fin du mois d'avril et le commencement de mai, il participa aux diverses tentatives que l'on fit pour élargir le terrain conquis, et ses Batteries furent successivement soumises à des tirs de concentration très violents. L'effort fourni par le 4e pendant cette période lui valut la Citation suivante à l'Ordre du 7e C.A., transformée plus tard en Citation à l'Ordre de l'Armée :

Le général Commandant le 7e Corps d'Armée, cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

LE 4e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Sous les ordres du Lieutenant-colonel PUJO

Sur la brèche depuis le début de la Campagne, n'a cessé de se distinguer par sa brillante attitude au feu et en toutes circonstances, notamment à Bouchavesnes. A puissamment contribué aux succès de la Division dans son attaque du 16 avril 1917. Après avoir, par une préparation précise et méthodique, ouvert partout des brèches à l'Infanterie, a eu à résoudre, le jour de l'attaque un difficile problème de tir d'accompagnement, problème qui a été brillamment résolu, grâce à l'habileté technique et à la bravoure du personnel, et à la liaison parfaite qui n'a cessé d'exister entre l'Infanterie et l'Artillerie pendant tout le cours de la progression de l'attaque.

(Ordre N°174 du 7e C.A., du 29 avril 1917)

Le 1er Groupe obtint, en outre, une Citation à l'Ordre du 133e R.I., au mois de mai 1917 :

Est cité à l'Ordre du 133e R.I. :

LE 1er GROUPE DU 4e R.A.C.

Sous les ordres du Chef d'Escadron BERGER

Depuis le début de la Campagne, a toujours maintenu des liaisons intimes avec le Régiment et contribué à favoriser tous ses succès. En particulier, les 18 et 20 avril 1917, opérant seul avec lui, a permis, par son activité et sa vigilance, ses tirs précis et réglés,

l'enlèvement d'un petit bois très solidement organisé et l'installation définitive à la voie ferrée Laon-Reims ; opérations ayant rapporté chacune trois cents prisonniers et, dans l'ensemble, dix mitrailleuses, sept minenwerfer et un matériel considérable.

(Ordre 69 du 133e R.I., du 17 mai 1917).

VI.- LE SECTEUR DE BERRY-AU-BAC

On lui accorda quelques jours de repos jusqu'au 2 juin, époque à laquelle il fut mis à la disposition d'une Division marocaine dans le secteur de Berry-au-Bac de juin à juillet, le 4e R.A.C. fut ainsi l'A.C.D. de cette Division et hautement apprécié par cette brillante Infanterie, et ce, au prix d'efforts et de sacrifices dont se souviennent encore les vaillants combattants du bois des Geais, du Ravin de l'Ailette, de Gernicourt, et de tous les passages de l'Aisne. A son départ, le Colonel Commandant l'A.D.M. écrivait au Chef d'Escadron, Commandant **PROVT**, le 4e R.A.C. :

Toute ma reconnaissance et mes remerciements à votre beau Régiment pour la part prise, pendant plus d'un mois, dans la défense du secteur tenu par l'Infanterie de la Division du Maroc. Vos Batteries occupaient des positions particulièrement difficiles et dangereuses ; elles se sont parfaitement acquittées de leurs missions.

VII. – LE SECTEUR DE TAHURE

Relevé au début de juillet après dix jours de repos, le 4e rejoint le 10 juillet, à Bouzy, son Infanterie dans le secteur de Tahure et y participe aux fameux tirs de destruction qui furent exécutés sur tout le front allemand, depuis les Monts jusqu'à Tahure, pour empêcher la « cueillette d'été » que l'ennemi espérait faire par une vaste émission de gaz.

Du milieu de septembre au milieu d'octobre, pour toute la Division, repos à Saint-Germain-la-Ville. La visite du Général **PETAIN**, des exercices variés et une superbe fête de Régiment, préparèrent le 4e R.A.C. à entrer de nouveau en ligne.

VIII. – VERDUN

Verdun manquait à la gloire du 4e R.A.C. : l'honneur d'y combattre lui est accordé le 17 octobre. Le Régiment y occupe successivement deux secteurs, au milieu d'une nombreuse Artillerie. Le 1er Groupe prend position aux Carrières d'Haudremont, le 3e au Ravin des Caurettes et le 2e au Ravin de la Cage.

Le Colonel Pujo commande l'A.D. et le commandant **MAGIEN** le Régiment qui travaille pour la 41e Division. Malgré le bouleversement incessant de ses positions et des bombardements quotidiens de tous calibres, il peut, grâce à l'énergie de ses Officiers et de ses Canonniers, assurer la conservation intégrale du front de la Cote 344 confié à la Division.

Il est appelé ensuite à fournir son appui à l'Infanterie de la 37e Division, pendant l'attaque du 25 novembre, dont le but est de dégager complètement la Cote 344. Bien qu'il ait eu ses positions retournées les jours précédents par des tirs de milliers de projectiles, le 4e

R.A.C. a su, ce jour-là, soulever l'admiration des troupes d'attaque par la précision et l'efficacité du rideau de feu qu'il a tendu devant elles. Il fut cité à l'Ordre de la 37e Division pour le motif suivant :

Le Général Garnier-Duplessix, Commandant la 37e Division d'Infanterie, cite à l'Ordre de la Division :

LE 4eme REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Sous les ordres du Lieutenant-colonel Pujo et du Chef d'Escadron Magnien, a réussi pendant la période qui a précédé une attaque dirigée sur une partie du front ennemi, en avant de Verdun, à être toujours en mesure de donner instantanément à son Infanterie l'appui efficace de son tir, en dépit des violents et continuels bombardements de tous calibres auxquels ses batteries étaient soumises ; pendant et après l'attaque, 25 novembre 1917 et jours suivants, a largement contribué par la puissance et la judicieuse application de ses feux, à assurer le succès de l'opération dont il couvrait le flanc droit et à faire échouer les contre-attaques ennemies.

Après cet effort constant d'un mois, le Régiment est transporté au Talou aux ordres de la 48e Division.

IX.- LE SECTEUR DE DOMBASLE

Relevés le 20 décembre, les Groupes arrivent par étapes à Wassy où ils rejoignent la 41e Division. Embarqués deux jours après, ils occupent en Lorraine le secteur de Dombasle le 1er janvier 1918. La Division tenait un front assez étendu depuis la forêt de Parroy jusqu'à Athienville ; les batteries sont disséminées au milieu de l'artillerie d'ossature dans des positions qui ont déjà vu de nombreux occupants. Nos braves Canonniers sont tellement habitués au travail, qu'ils perfectionnent toujours les organisations qui leur échoient, et ce secteur de repos prend bientôt une allure plus guerrière.

Le 2e Groupe, placé à un point de friction, a souvent maille à partir avec les Bavarois d'en face. A la suite d'un fort coup de main allemand qui fut arrêté brillamment par ses tirs de barrage, il fut cité à l'Ordre de la Division avec le motif suivant :

Le Général Commandant le 41e D.I., cite à l'Ordre de la Division :

LE 2e GROUPE DU 4e R.A.C. sous les ordres du Commandant SIRDEY

Grâce aux brillantes qualités de son Chef, le Commandant Sirdey, s'est signalé dans toutes les opérations auxquelles la Division a pris part, notamment sur la Somme et devant Verdun, vient encore de se faire remarquer en contribuant à repousser un fort coup de main allemand, par la précision et l'à-propos de ses tirs, qui ont infligé de grosses pertes à l'ennemi. (Ordre 41e D.I., N°3 du 5 Avril 1919).

Le 20 février, tout le Régiment, avec deux autres A.C.D. et une nombreuse artillerie lourde, donne à nouveau toute la mesure de sa valeur technique dans l'attaque brusquée sur Réchicourt. Après quelques jours d'agitation, le secteur retrouve le calme et, à part de

Ancestramil

nombreux travaux de seconde ligne, exécutés en prévision d'une attaque ennemie, cette période d'occupation se termine le 19 avril sans événements importants, si ce n'est le passage à l'A.D. du Colonel **BINEAU**, bientôt remplacé par le Lieutenant-colonel **LENOIR**, et la prise de commandement du Régiment par le Commandant Le Liepvre.

X.- LES FLANDRES

La vie errante commence : routes par Pierre-la-Treiche sur Toul, séjour de dix jours dans ses environs, embarquement à Pagny-sur-Meuse, débarquement à Beauvais, routes jusqu'à Abbeville, embarquement dans cette ville, débarquement à Klein-Lyseele (Belgique), deux étapes et le 4e R.A.C. renforce l'artillerie du secteur de Locre et prend position à Boschepe.

Son Infanterie entre en ligne avec lui dans une situation précaire, sans aucune organisation sérieuse, au lendemain même de la grande attaque allemande ; tout le monde a dans les yeux le vallonnement entre le Mont-Rouge et le Kemmel, ces deux observatoires empêchent tout mouvement d'un côté comme de l'autre. Cependant, malgré des bombardements fréquents de tous calibres et, en particulier, d'obus à gaz de toute nature, dans l'impossibilité de creuser des abris, vu la nature du sol des Flandres, Fantassins et Artilleurs réussissent brillamment à prendre, le 20 mai, l'Hospice de Locre et à le conserver.

Dans la nuit du 26 au 27 mai, l'ennemi nous inonde de gaz et déclenche dès le matin une forte attaque sur notre secteur, celle-ci est enrayée partiellement au prix de pertes sévères en hommes et en matériel, et les éléments reconstitués de la Division reprennent bientôt les quelques points perdus.

Les 1re et 6e Batteries obtiennent, pendant cette période, la 1re Citation à l'Ordre de la 41e D.I. :

Le Général Commandant la 41e D.I., cite à l'Ordre de la Division :

LA 1re BATTERIE DU 4e R.A.C.

Unité remarquable par sa tenue au feu. Sous le commandement du Lieutenant Gay et l'impulsion du Lieutenant Carry, a grandement contribué, le 27 mai 1918, à arrêter une attaque, bien qu'elle fût soumise à un bombardement violent qui démolissait deux de ses canons. (Ordre 41e D.I., N°28 du 13 juin 1918).

Et la 6e Batterie une Citation à l'Ordre du 16e C.A. :

Est cité à l'Ordre du 16e Corps d'Armée :

LA 6e BATTERIE DU 4e R.A.C.

Sous les ordres du Lieutenant Malatray, au cours d'une opération importante, a continué le tir d'accompagnement d'attaque sous les rafales violentes de l'artillerie ennemie, qui lui tuèrent ou mirent hors de combat en une demi-heure près de la moitié de son personnel, tirant successivement avec trois, puis deux canons jusqu'à ce qu'elle reçoive l'ordre de cesser momentanément le feu. A repris intégralement sa mission après deux heures de repos. (Ordre 270 du 16e C.A. du 12 juin 1918).

Mais les bataillons ont des effectifs de plus en plus réduits, les pièces ne sont plus servies que par deux ou trois hommes, gazés pour la plupart, et qui ont refusé de se laisser évacuer : toutes ces causes obligent le commandement à relever la Division par la 71e Division.

Au cours de ces opérations, le 2 mai, le Général **GUIGNABAUDET**, commandant la Division, est grièvement blessé à son poste de combat et meurt des suites de ses blessures ; il est remplacé par le Général **BABLON** commandant l'I.D.

Les effectifs rapidement recomplétés, le Régiment passe quelques jours à Quaédypre et s'établit en seconde ligne dans la région Wippenhoeke-Abeele, face au Mont-Rouge et au Mont des Cats. Période d'études et de reconnaissances du terrain qui se termine le 30 juin par une courte occupation du secteur de Kokerelle.

XI.- LA CONTRE-OFFENSIVE COMMENCEE LE 18 JUILLET

Le 8 juillet, les groupes se trouvèrent de nouveau rassemblés à leurs échelons, l'Armée anglaise, reprenant possession de tout le front des Flandres. Embarqués à Arneke, ils arrivent le 12 près de Chantilly. Les dispositions sont prises pour une installation de longue durée et la reprise de l'instruction ; mais les circonstances ne permettent pas au Régiment de prendre ce repos pourtant si bien gagné. Les Allemands attaquent le 15 juillet, il faut aller à la bataille. Le 14 juillet, départ à minuit, bivouac à Loisy, dans la forêt de Chantilly. Le 15, nouveau bivouac au sud de Villers-Cotterets ; le 16, reconnaissances ; le 17, occupation des positions autour d'Oigny, après une marche de nuit des plus pénibles ; le 18, à l'aube, ouverture du feu par surprise sans qu'aucun réglage, pouvant donner l'éveil, n'ait été effectué. La contre-offensive entre la Marne et l'Aisne commençait, la 41e Division allait donner sa pleine mesure.

Le 4e R.A.C. ouvre de suite la voie à son Infanterie et lui permet le passage, si délicat, de la Savière en neutralisant les mitrailleuses des deux bastions boisés de Haut-wison et de Cresnes qui dominent la vallée. Il l'accompagne ensuite de son barrage roulant jusqu'à Ancienville qu'elle occupe ; déjà l'un des trois groupes s'est déplacé et, au bout de quelques instants, se trouve en mesure d'appuyer plus loin la progression. A midi, les reconnaissances de tous les groupes parcourent le terrain à l'est de la Savière.

L'ennemi recule en se défendant vigoureusement, mais tous sentent le champ ouvert et la guerre rêvée recommence. Chouy, le Bout du Mont, Rozet-Saint-Albin, le Bois Rocher, Oulchy-le-Château marquent les premières étapes de notre avance, pendant laquelle le 4e R.A.C. eut à déplacer ses groupes presque quotidiennement, certains jours même les trois groupes se portent en avant et occupent jusqu'à trois positions successives.

Le fait suivant qui prend place le 25 juillet, jour de la prise d'Oulchy-le-Château prouve que le 4e R.A.C. est prêt à tous les sacrifices pour assurer le succès de son Infanterie : l'ennemi faisait tête et résistait au bois de la Justice sur la butte Chalmont ; une attaque avait échoué la veille sous le feu des mitrailleuses installées sur cette position redoutable ; il fallait briser à tout prix la résistance de l'adversaire et donner un appui moral à notre Infanterie montant à l'assaut. La 6e Batterie amène alors un canon et deux caissons à 1.000 mètres du bois : deux conducteurs, six chevaux sont tués, deux servants et le chef de pièce sont blessés pendant la mise en batterie ; malgré cela, le personnel restant vide ses coffres en tirant sur les lisières du bois de la Justice qui est enlevé peu après. Ce beau fait d'armes valut au Lieutenant

commandant cette pièce la Croix de la Légion d'Honneur, au chef de pièce la Médaille Militaire, et à deux servants une Citation à l'Ordre de la Xe Armée.

Poursuivant ses succès jusqu'à La Raperie et Saponay où l'ennemi se cramponne pour permettre à son artillerie de se retirer au delà de la Vesle, notre Infanterie dépasse cette ligne le 2 août. C'est la vraie poursuite qui ne s'arrêtera qu'à la Vesle où le Régiment se trouve concentré près de Jouaignes le 3 août, tirant sur la rive nord de la rivière pour protéger le 23e R.I. qui tient la rive sud.

Le long effort donné par la Division lui a permis d'enlever 32 kilomètres d'un seul élan, celui de son Artillerie peut donner la mesure de sa magnifique endurance. Surmontant les difficultés du ravitaillement, marchant jour et nuit pour aller récupérer, aux positions qu'elle quittait, les munitions qui n'avaient pu trouver place dans les coffres : elle réussit toujours, malgré ces déplacements pénibles, à maintenir sur chacune de ses positions un approvisionnement qui lui permit d'exécuter des tirs très nourris.

Le Général Commandant la Xe Armée cite le 4e R.A.C. à l'Ordre de l'Armée, pour sa brillante conduite pendant cette période :

Le Général Commandant la Xe Armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

LE 4e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Régiment de premier ordre qui, depuis le début de la Campagne, a constamment donné des preuves de son allant et de sa belle tenue au feu. Partout où il a été engagé, a contribué pour une large part, par ses belles qualités morales et son esprit du devoir, au succès des opérations, aussi bien dans la Guerre de mouvement que dans la Guerre de position. Vient de fournir, sous les ordres du Commandant Magnien, puis du Lieutenant-colonel Le Liepvre, un effort physique et moral superbe pendant dix-neuf jours de combats incessants. Après avoir aidé son Infanterie à enfoncer l'ennemi par la précision de ses tirs, toujours prêt à l'appuyer pour l'enlèvement de nouvelles positions, ou à briser les contre-attaques, il réussit, en étroite liaison avec elle, à refouler l'ennemi sur un parcours de 32 kilomètres. (Ordre N°342 de la Xe Armée du 12 novembre 1918).

Par l'Ordre N°130/P du G.Q.G., le Régiment, titulaire de deux Citations à l'Ordre de l'Armée, obtint le droit de porter la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.

Notre Infanterie est relevée, le Régiment passe aux ordres de la 168e Division, se déplace vers l'ouest et occupe de nouvelles positions près de Lesges, où sa présence est bientôt reconnue utile. Quelques étapes, dix jours de repos aux environs de Meaux, et c'est de nouveau la bataille plus dure, plus âpre.

Nous franchissons l'Aisne et occupons le 16 août, des positions au pied des falaises qui bordent sa rive nord à Pommiers. Les falaises sont elles-mêmes coupées de vallons profonds descendant vers la rivière d'un long et étroit plateau jalonné par le mont de Pasly, le mont de Cuffies et le village de Clamecy.

Les divisions de cavalerie à pied de la Garde Prussienne nous font face, elles occupent d'anciennes tranchées qu'elles connaissent à fond, et ont conscience du poste de confiance qui leur est dévolu. Notre Infanterie et nous même en faisons la triste mais glorieuse expérience. Le 30 août, après quatre jours de combat, nous mettons en batterie au monument des Instituteurs ; le 3 septembre, nous nous rapprochons de la route de Béthune à Soissons, le

Bois du Ravin, les Carrières souterraines et de nombreuses mitrailleuses nous avaient arrêtés jusque-là.

L'artillerie ennemie, puissamment installée sur les pentes nord du Plateau de Crouy, est complètement désorganisée dans les journées du 3 et du 4, subit des pertes constatées en matériel, personnel et chevaux, et est obligée de se retirer ; son infanterie recule jusqu'au Moulin de Laffaux, poursuivie par l'Infanterie de la 128e Division qui a remplacé la nôtre.

Le Régiment qui pendant cette période est sous les ordres du Commandant **SIRDEY**, traverse le ravin de Crouy, s'établit à l'est des anciennes carrières des Buttes et à l'ouest du Pont-Rouge, et appuie de là les attaques sur le Moulin de Laffaux, Vauvny et Nanteuil-la-Fosse ; un nouveau bond des 2e et 3e Groupes à l'Est de Margival et du 1er au nord de Vauveny, permet d'aider des attaques qui, toutes, visent le dépassement de la crête de la Malmaison.

L'ennemi tient fort, et lorsque nous sommes envoyés vers de nouvelles destinées, nous n'avons pas eu la satisfaction de voir de nos observatoires la vallée de l'Ailette ; la ferme de l'Ange Gardien a limité notre avance.

XII.- LA BELGIQUE. LA POURSUITE

Donc le 20 septembre, nous sommes de nouveau sur les grands chemins ; hommes et chevaux sont harassés, les effectifs diminués par les pertes, et il n'est pas question de recomplètement. Nous traversons la forêt de Villers-Cotterets, embarquons à destination de Saint-Omer où nous arrivons le 25. Deux étapes et nous sommes mis à la disposition de la 9e Division Belge ; reconnaissances, camouflés en Belges, dans la journée du 26 ; la nuit du 27 au 28 trouve le Régiment en batterie près de Pilckem sur la contre-pente, face à l'ennemi, et à 1.800 mètres à peine de sa première ligne.

Le 28, déclenchement de l'attaque générale en Belgique ; l'ennemi surpris ne peut empêcher notre progression rapide et l'enlèvement de Poelcapelle, Longemarck et Westrosbeck. Toutefois, le petit nombre de routes ne permet pas à toute l'Artillerie de se porter en avant, le rétablissement des ponts et la réfection des routes arrête un peu notre élan. La pénurie d'hommes et de chevaux a obligé le Commandant à constituer les groupes à deux batteries, en prévision de la Guerre de mouvement qui s'annonçait certaine.

Du reste, après une attaque infructueuse de la 9e D.I. Belge dans la direction de Roulers, la 41e Division entre en ligne et trouve son Artillerie en position dans les environs de Westrossebeck. Quelques jours de préparation, une réaction assez sérieuse de la part de l'ennemi et, le 14 octobre, Roulers est enlevé. C'était la première ville belge reprise à l'ennemi. Le Régiment suivant son Infanterie, dépasse la ville, prend position à l'est tandis que nos bataillons de tête sont arrêtés sur le Krombeck.

Mais l'ennemi ne tient plus, recule par bonds, sans se laisser accrocher sérieusement et, en deux étapes, est repoussé jusqu'aux lisières est de Meulebecke que nous occupons rapidement. Toute la Division, de plus en plus réduite et fatiguée, est traversée par la 164e D.I. dont les batteries prennent nos missions, et l'ennemi, pressé par notre Cavalerie et nos Fantassins, se retirant toujours vers l'Escaut, tous nos éléments restent au repos dans le voisinage de leur emplacement de combat.

Le 28 octobre, alerte pour tous, reconnaissance dans la région de Vichte, et le Régiment s'aligne sur la croupe qui porte le moulin de ce village. Notre Infanterie nous

rejoint, nous sommes en liaison immédiate à notre droite avec les Anglais et à gauche avec les Américains, l'enlèvement de trois objectifs successifs doit nous amener sur l'Escaut. Le château d'Anseghem est pris malgré de nombreuses mitrailleuses, le 23e et le 42e occupent les hauteurs de Bonveloo et Wicdresboskant où s'établissent successivement les groupes.

L'Escaut est en vue, nos Fantassins ont dépassé Elseghem, Peteghem, et sont au faubourg d'Audenarde, mais les hauteurs de la rive droite du fleuve sont garnies de mitrailleuses, des pièces isolées invisibles détruisent nos passerelles et amorces de ponts ; le passage de quelques patrouilles permet de se rendre compte du peu de densité de la ligne ennemie. Le 23e R.I. passe le fleuve par des moyens de fortune, le 128e R.I. prend Audenarde, deux Groupes sont portés à proximité de Peteghem, les sapeurs ont travaillé toute la nuit, un pont de bateau est construit près du château de Scheldekant ; quand le 10 novembre la 164e Division, nous dépassant à nouveau, franchit l'Escaut et poursuit l'ennemi dans la direction de Bruxelles.

XIII- L'ARMISTICE

Nous cantonnons sur nos positions et le 11 apprenons la triomphante signature de l'Armistice, heureux d'avoir accompli chaque jour la tâche qui donnait à notre chère Patrie la suprématie sur l'ennemi.

Quelques jours d'impatience après le repos nécessaire, la reconstitution des groupes à trois batteries, et la marche « Nach Osten » commence. Reçus en libérateurs par les Belges, nous sommes récompensés des efforts des années passées par la satisfaction de tout ce peuple délivré ; aucun de nous n'oubliera l'accueil que nous firent Bruxelles, Liège et Verviers. Le 6 décembre, nous franchissons la frontière allemande et, deux jours après, nous défilons dans les rues d'Aix-la-Chapelle, après la cérémonie des Drapeaux au tombeau de Charlemagne, en présence du Général **DEGOUTTE**, commandant l'Armée.

Notre tâche devait s'arrêter aux bords du Rhin dont nous occupons la rive gauche entre les Belges et les Anglais. Cantonnés dans de petites localités au sud de Dusseldorf et au nord de Cologne, et prêts à répondre à toute incursion du vaincu, nous avons goûté les satisfactions du vainqueur. Dignes continuateurs des traditions de leurs devanciers, les Canonniers du 4e R.A.C. peuvent regarder fièrement en arrière, car tous ont été les artisans de la victoire finale.

Pour terminer cet historique du 4e R.A.C., il reste en publiant leurs noms, à rendre l'hommage de reconnaissance qu'ils ont mérité, d'abord aux braves qui glorieusement sont tombés au Champ d'Honneur et, ensuite, à ceux qui se distinguèrent par leur bravoure sur les champs de bataille de la « Grande Guerre ».

Il faut, en effet, que cet historique soit à la fois :

Un hommage respectueux, affectueux et ému à la mémoire des camarades qui, généreusement, sont morts pour la Patrie ;

Un souvenir dont ils ont droit d'être fiers pour ceux qui, plus heureux, ayant été à la peine, sont aussi à l'honneur, mais un souvenir qui doit les inciter à la pratique des qualités morales qui firent leur force et contribuèrent au succès ;

Enfin une source d'exemples et de règles de conduite pour les plus jeunes, qui y apprendront la force de l'esprit de Corps, la bravoure simple et calme, la résistance et

Archives Amicales

l'endurance qui ont permis à leurs aînés de garder intact leur moral dans les moments difficiles et, par-là, de forcer la victoire ;

Ayant ainsi trempé leur cœur et leur courage, ils seront prêts le jour où la Patrie les appellera à se montrer dignes continuateurs de leurs anciens et, grâce à leur vaillance, à rendre à jamais la France intangible.

BESANCON, le 19 Juin 1920

Le Colonel de la GOUTTE

Commandant le 4e R.A.C.

Signé : de la GOUTTE

Ancestramil

Liste des OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS, MAITRES-POINTEURS, CANONNIERS du 4e Régiment d'Artillerie, Morts au Champ d'Honneur

TUES A L'ENNEMI

OFFICIERS

COMPERE Jean	Capitaine	22e Bie
DUVAL Marie-Auguste	---	21e -
JENOUDET Fernand	---	10e -
PETIT Claude Louis	Lieutenant	5e -
BELLECOSTE Pierre	S-Lieutenant	101e -
DOUTEY Jules	---	22e -
GAMBERONE Pierre	---	102e -
GIRARDOT Emile	---	103e -
GIRAUD Alfred	---	23e -
GUERINEAU Edmond	---	122e -
JEANNEROD Henri	---	103e -
PIT Jacques	---	23e -
THOMAS Albert	---	6e -

SOUS OFFICIERS

HUGUENARD Léon	Adjudant-Chef	5e Bie
MUGNEROT Gaston	Adjudant	51e -
MOISSINAC Joseph	Médecin Auxil.	1re -
BORDERIE Antonin	Aspirant	1re -

Ancestramil

CHAILLEY René	---	2e -
GILLE Louis	---	1re -
HERTZ Maurice	---	7e -
JARRIGE Léonard	Mar.-des-Logis	6e -
ADAM Paul	---	101e -
BARBIER Louis	---	5e -
BANDOZ Pierre	---	1re -
BINET Georges	---	4e -
BOUVARD Joseph	---	9e -
CAPDEVIELLE Jean	---	103e -
CARTRON Albert	---	103e -
CHAMBAUT de JONCHERE Guillaume	---	4e -
COLIN Marc	---	7e -
DOINNE Maurice	---	8e -
EME Léon	---	8e -
FRERON Abel	---	5e -
GAUTHIER Jules	---	2e S.M.
GUYETAUD André	---	7e Bie
HALLE Daniel	---	102e-
JOUESNE Léon	Mar.-des-Logis	4e-
JOUFFROY Jean	---	6e-
LANEYRIE Jacques	---	9e-
LIGNEY Albert	---	6e-
LOUVET Jean	---	1re
MAGDELAINE Louis	---	63e-
MARLE Alphonse	---	31e-

Ancestramil

MATHIS Léon	---	4e-
PAULIN Lucien	---	123e-
PERNOUD Aimé	---	8e-
REVERCHON Joanny	---	5e-
REVOL Joseph	---	2e-
RIVOIRE Joseph	---	7e-
RODOT Charles	---	8e-
ROUX Alix	---	3e
VIVIERS Louis	---	122e-

BRIGADIERS

BEDOR Henri	Brigadier	
BERRY Claude	---	
BROUSSE Albert	---	123e Bie
CINQUIN Jean-François	---	8e-
COQUEUGNIOT Jean-Marie	---	121e-
DECOUDUN Raymond	---	8e-
DEVEVEY Louis-Joseph	---	101e-
GAROCHE Auguste	---	32e
GEHIN Joseph	---	101e-
GUICHET Léon	---	7e-
LAMBERET Léon-Alfred	---	7e-
De LAVALETTE Louis-Jacques	---	101e-
MERZAND André	---	102e-
Du NOYER de LESCHERAINES Xavier	---	101e-

Ancestrami

PERRIN Etienne-Louis	---	7e-
PONS Emile-Elie	---	123e-
PONTONNIER Marcel	---	103e-
RAPENNE Amédée	---	5e-
RICHARD Léon	---	2e-
ROUFFIGNAC Eloi	---	1re-
SAUVAGE Marcel	---	101e-
SIMEON Pierre	---	4e-
VALDENAIRE Pierre	---	7e-

MAITRES-POINTEURS

AUBIN Charles-Léon	Maître-Pointeur	2e Bie
BRUNEL Joseph	Maître-Pointeur	6e-
BOURNAT Marcel	---	2e-
BOURGEY Antoine	---	5e-
BOS Louis-Noël	---	3e-
CHUPIN Charles	---	1re-
CLAUDE Georges	---	103e-
COUSIN Marius-Louis	---	6e-
FANER Joseph -Edmond	---	123e-
GROS Paul	---	7e-
LABATUT Félicien	---	103e-
LHERBIER René	---	6e-_
LOUIS Jean	---	121e-
MOLLARD André	---	4e-

Ancestrami

PROST-DUMOND Adolphe	---	6e-
ROLLIN Claude	---	5e-
ROSSAT Gaston	---	21e-
ROUSSEL Charles	---	8e-
TURREL Louis	---	2e-
VACHERET Eugène		5e-

CANONNIERS-SERVANTS

ALEXANDRE Frédéric-Léopold	2e C.S.	4e Bie
APPERCEL Pierre	1e S.	22e-
ARRIVE Georges	2e S.	1re-
BARBARIN Ambroise	---	8e-
BARRAT Léon	---	6e-
BARTHOD Emile	---	55e-
BASTIEN Louis	---	8e-
BAUDIN Louis	---	101e-
BEAUME Emile	---	51e-
BIGUET-PETIT Jean	---	51e-
BLANCHARD Léopold	1er C.S.	2e-
BOIRON Pierre	2e C.S.	8e-
BOULEZ Etienne	---	101e-
BOURGEOIS Armand	---	6e-
BOUVIER François	---	2e-
BROUSSON Henri	1er C.S.	4e-

Ancestrami

BRUEZ Alfred	2e C.S.	121e-
BURET Eugène	---	6e-
CABOURG André	---	101e-
CHEVRIER Robert	---	Génie 41e D.
CHAREYRE Albert	---	6e Bie
CHAPUIS Charles	1er C.S.	6e-
CASSARD Georges	---	1re-
CALAMARD Jean	2e C.S.	7e-
CHUZEVILLE Pierre	1er C.S.	9e-
CLAVEL Marius	2e C.S.	6e-
CHAPPEDELEINE André	2e C.S.	101e-
COSTE Jean	---	7e -
COURNIL François	---	31e-
COUVAL Louis	---	1re-
CUROZ Joseph	---	23e-
CUSENIER François	1er C.S.	9e-
DAUBADE René	2e C.S.	32e-
DAUMUR Gustave	---	101e-
DEBARD Alfred	---	123e-
DEBOURG Marie	---	22e-
DELCOURT Alcide	---	31e-
DELPECH Jean	---	101e-
DEMONCHY Georges	---	101e-
DERAMISSE Louis	---	6e ?-
DERISBOURG Achille	---	101e-
DUBOIS Flavien	---	31e-

Ancestrami

DURAND François	---	101e-
ETCHEPARE Guillaume	---	8e-
FRANCIS-MARIEN Jules	1er C.S.	6e-
GARDY François	2e C.S.	101e-
GASTELLU Gratien	---	103e-
GAUDIMIER Alphonse	---	101e-
GAYET Marius	---	5e-
GERARD Henri	---	2e-
GENFFROY Valentin	---	3e-
GIRARD Pierre	A.M.P.	6e-
GIRARDOT Alexandre	2e C.S.	55e-
GOINEAU Emile	---	102e-
GORET Désiré	---	102e-
GRANDGERARD Paul	---	55e-
GRANGE Louis	---	51e-
GROBON Marius	1er C.S.	8e-
GROSPELLIER Jules	2e C.S.	22e-
GRUSON Emile	---	121e Bie A.
GUILLARD Louis	2e Aum. Branc	5e Bie
HAMEL Emile	2e C.S.	102e-
HERMAND Jean Baptiste	---	8e-
HINIGER Jean	---	2e-
JACQUEMOUX Joseph	---	21e-
JANET Charles	---	7e-
JANTET Claudius	---	9e-
JOLY Emile	1er C.S.	5e-

Ancestrami

JOURJON Abel	2e C.S.	103e-
LABORIER Philibert	1er C.S.	2e-
LANDAZ Pierre	2e C.S.	102e-
LEPEIGNE Prosper	---	32e-
MARCQ Auguste	---	7e-
MARTINEZ Marcelina	---	123e-
MAYER Emile	2e C.S.	9e-
MEYER André	---	103e-
MICHEL Joseph	---	55e-
MIGNARD Laurent	---	5e-
MOENS Louis	---	123e-
MONEUQUET Germain	---	1re-
MONTFRAY André	1er C.S.	5e-
MOREL Jean	2e C.S.	9e-
MONNIER Romain	---	9e-
NAMIAND Benoît	---	23e-
NICOD Pierre	---	123e-
PACAUD Louis	---	9e-
PASCAL Louis	1er C.S.	1re S.M.
PATRU Jules	2e C.S.	5e Bie
PERRUQUET François	---	7e-
PICHARD Paul	---	101e-
PICOT Jean	---	8e-
POLY Léon	---	1re-
PROST Michel	---	102e-
PROST Nestor	---	2e-

Ancestrame

QUENEA Jean	---	102e-
RABIET Arthur	---	3e-
RAPIN Louis	---	101e-
ROMARY Léon	---	103e-
ROQUINARCK Joseph	---	103e-
SAILLARD François	---	6e-
SAUVANET Ferdinand	---	55e-
TARDIVEAU Jean	---	122e-
TOUCHERON Théodore	---	21e-
VERCASSON Joseph	1er C.S.	7e-
ZANGER René	2e C.S.	5e-

Ancestrami

CANONNIERS-CONDUCTEURS

APTEL Camille	1er C.C.	3e Bie
AUGER Jules	2e C.C.	8e-
BARBANT Ernest	---	102e-
BERLIOZ Louis	1er Trompette	6e-
BERTHAUD Jean	2e C.C.	101e-
BERTHOD Joseph	---	3e-
BESSARDON Joseph	---	2e S.M.
BIAT Jean	---	101e-
BIES-BORGUE Jean	---	1re-
BLANCHET Gaston	---	5e-
BONNET Gaston	---	22e-
BOULAY René	---	101e-

BOYAT Charles	---	8e-
BRANLY Jean	---	23e-
BREVIME Gaston	2e C.C.	101e-
BRUYAT Louis	---	4e-
BUCHET Marcel	---	6e-
CATIMEL Pierre	---	8e-
CHARPY Jules	---	6e S.M.
COLLIARD Lucien	---	2e Bie
CRETIN Marie	1er C.C.	6e-
CREUSOT Charles	2e C.C.	2e-
DAUCHEZ Jacques	---	8e-
DEBRUXELLES Henri	---	10e-
DECLERCK Joseph	---	3e-
DELORME Jean	---	31e-
DEMANGEON Adrien	---	1re-
DESBATS Jules	---	101e-
DEYGAS Arsène	---	5e-
DOLEZON Félix	---	1re S.M.I.
DORNIER Léon	---	2e S.G.P.
DUCCOINO Jean	---	123e-
DUMAS Aimé	---	6e-
BATAILLARD Henri	---	8e-
DUPIN Achille	---	102e-
DUPONT Auguste	---	8e-
DURAND Marcel	---	23e-
ERMUA Louis	---	102e-

Ancestrami

FAVRE-TROSSON Benoît	1er C.C.	101e-
FEBVRE Emile	2e C.C.	7e-
FRUGIER Louis	---	103e-
GINDRE François	---	101e-
GIROUD Joannès	---	A.D. 41
JACQUOT Camille	---	2e Bie
JACQUEROUX Claude	---	6e-
JEUNET Armand	---	8e-
JUERY Robert	Aide Mar.-Ferr.	7e-
JULIEN Louis	2e C.C.	7e-
JUPILLE Paul	---	7e-
LABROSSE Joannès	---	2e S.M.
LACOUR Albert	---	26e Bie
LAHAYE Hippolyte	---	103e-
LANDON Edouard	---	101e-
LECARDEZ Gaston	---	103e-
MARSOT Joseph	1er C.C.	103e-
MASSOTTE Victor	2e C.C.	7e-
MATHIEU Fernand	---	23e-
MAUREL Jean	---	8e-
MERGER Joseph	---	6e-
MEYNIER Claude	---	6e-
MICHEL Marie	---	23e-
MONTIER Roger	---	31e-
MORVAN Yves	2e C.C.	121e-
MUSSIER Pierre	---	52e-

Ancestrami

PARVE Léon	---	103e-
PELTIER Charles	Mar.-Ferrant	3e-
PRUDENT Claude	1er C.C.	22e-
RAYBANT Michel	2e C.C.	55e-
RONDOT Louis	Trompette	4e-
ROY Armand	1er C.C.	3e-
SAINT-CYR Jean	2e C.C.	5e-
SARRAZIU Jules	---	7e-
SIMONIN Pierre	---	7e-
SIMONOT Henri	---	3e-
TERSEUR Philippe	---	2e G.P.
THEBAULT Marcel	---	8e Bie
THOMASSON Jean	---	8e-
TREMILLON Léon	---	22e-
VALLO Jean-Baptiste	---	21e-
VOIRIN Paul	---	6e-

Ancestrami

MORTS POUR LA FRANCE

OFFICIERS

BRESSON Paul	Capitaine	5e S.M.A.
JANVIER Simon	---	8e S.M.A.
CHEVALLIER Pierre	Lieutenant	5e Bie
MAES Léon	---	8e-
BRICHARD Eugène	M.A.M. 2e cl.	E.M.
MONNIER Jacques	Sous-Lieutenant	70e Bie

SOUS OFFICIERS

VILLAIN Eugène	Adjudant	102e Bie
BLANC Léopold	Mar.-des-Logis	123e-
DAVAL Auguste	---	82e-
DEVANT Emile	---	72e-
FLÜHR Georges	---	8e S.M.
GOMINET Pierre	---	1re S.M.
LEMARIA Tony	---	22e Bie
MERHEMBERGER Louis	---	1re S.G.P.
PLATTARD André	---	P.H.R.
RAICHON François	---	8e Bie
RUELLE Victor	---	61e-
Le TERRISTEN Charles	---	D.C.A

Ancestrami

BRIGADIERS

AUSTRUY Elie	Brigadier	4e Bie
BAILLET Louis	---	3e-
BLANC Médéric	---	63e-
BRICE Louis	---	11e-
MATHURIN Jean	---	123e-
MUNIER Théophile	---	2e C.R.
NEDE Justin	---	7e Bie
QUITTE Gaston	---	3e-

MAITRES-POINTEURS

AUGER François	Maître-Pointeur	8e Bie
BILLOT Charles	---	3e-
COCHET Claudius	---	5e-
GEGOUT Paul	---	3e-
PALUSSIERE Alfred	---	102e-
SAUNIER Joseph	---	101e-
VASSEUR Emilien	---	6e-

CANONNIERS-SERVANTS

AMIOT Clément	2e C.S.	22e Bie
BAS Jean	---	7e-
BERLAND Jean	---	6e-

Ancestrami

BLOUIN Eugène	---	122e-
BONNETAIN Vincent	---	63e-
BORDAS Pierre	---	7e-
BRAYARD Camille	1er C.S.	63e-
CHARRIERE Léon	2e C.S.	22e-
CHRISTOPHE Gabriel	---	121e-
CHAPUIS Claude	---	63e-
CHARBON Philippe	---	8e-
CLAUDEL Léon	---	98e-
CREMOUX Michel	---	101e-
DEPERT Prosper	---	9e S.M.I.
DESCHAMPS Jules	---	63e Bie
DOINNE André	E.D.T.	63e-
DURAND Charles	2e C.S.	101e-
FOUSSERET Roger	---	3e C.R.
GARCIN Marius	A.P.E.C.S.	
GENEVRIER Jacques	2e C.S.	122e Bie
GRENIER Auguste	---	71e-
GROSPERRIN Marie	---	71e-
GIRARD Marie-Louis	---	72e-
JAULT Joseph	2e C.S.	63e-
JOSSERAND Jules	---	62e-
JUMEL Eugène	---	2e-
LABORDE Baptiste	---	122e-
LARGE Jean	---	62e-
LEPINARD Joseph	---	72e-

Ancestrami

LESUEUR Gaston	1er C.S.	
LEVEQUE Auguste	2e C.S.	123e-
MAGNET Ferdinand	---	6e-
MAIRE Paul-Flavien	---	51e-
MAIRE Paul-Henri	---	63e-
MALIVET Auguste	---	Dépôt
MANGEMATIN Jean	---	101e Bie
MABILLE Jules	1er C.S.	63e-
MELEUX Louis	2e C.S.	7e-
MOLLARD Auguste	---	P.H.R.
MERNIE Félix	---	51e-
MICHEL Georges	---	7e-
MOLLE Amédée	---	P.H.R.
MONGEL Léon	1er C.S.	3e Bie
NICOLE Joseph	2e C.S.	62e-
NEYRON Eugène	---	72e-
PAGE Louis	---	
PEULET Eugène	---	63e-
QUERRY Aimé	---	P.H.R.
REMONNAY Victor	A.P.F.	
RICHE Joseph	2e C.S.	63e Bie
ROBIN Albert	---	101e-
ROBILLAT Maurice	---	62e-
ROCH Jules	---	61e-
ROLLIN Clément	---	9e-
SIBELLAS Louis	---	9e-

Ancestrami

TOURNIER Gustave	1er C.S.	72e-
VOLAY Claudius	---	6e-
VIGOUREUX Charles	2e C.S.	61e-
WURTZ Octave		P.H.R.
HENRI Georges	2e C.S.	62e Bie

CANONNIERS-CONDUCTEURS

ACCARIS Valentin	2e C.C.	103e Bie
ANCIAN Albert	---	1re S.M.I.
ANDREUX Paul	---	2e Bie
ARCHER Henri	---	10e-
BAILLOT Claude	---	6e S.M.
BASSAND Joseph	---	72e Bie
BAUDILLARD Antonin	---	62e -
BAUDRY Auguste	---	2e S.M.A.
BEBERT Auguste	2e C.C.	31e Bie
BENOIT Jean	---	4e-
BLANC Alphonse	2e S.G.P.	2e-
BŒUF Auguste	2e C.C.	63e-
BOITEUX Robert	---	72e-
BONNEAU Auguste	---	2e-
BONNEFOND Alexandre	---	31e-
BOUTOUT Marius	---	8e-
BULLOT Alphonse	---	63e-
BRUGUIER Isidore	---	6e-

Ancestrami

CALLET Claude	1er C.C.	63e-
CARON Eugène	2e C.C.	5e-
CHANTELOT Claude	---	63e-
CHANUT Paul	---	10e-
CHARVET Marie	---	62e-
CINY Antoine	---	63e-
CORNET Alfred	Trompette	1re S.M.
COTE Armand	2e C.C.	? S.M.
COTTEZ Jean	---	10e Bie
COURAT Albert	---	101e-
CURTY Marius	---	71e-
DELAGE Pierre	---	2e-
DEMESMAY Antoine	---	63e-
DESPRES Louis	---	62e-
DESSERY Eugène	---	9e-
DUBOZ Jules	---	12e-
DURRVON Antoine	---	2e S.M.
DUPLANIL Jean	---	5eBie
EMIN Henri	---	4e-
FAIVRE Jean	---	72e-
FARNIER Paul	---	103e-
FAUCILLON Emile	---	62e-
FAVIER Georges	---	72e-
FAVRE-BULLY Pétrus	---	2e C.R.
FEDOU Jean	---	9e S.M.
FLORENTIN Maurice	---	63e-

Ancestrami

FOURNIER Jean	---	4e-
FREMION Nicolas	---	21e-
GEOFFRAY François	---	1re S.M.
GILLES Emile	---	63e Bie
GIVORD Claude	Aide Mar.-Ferr.	63e-
GONIN Adrien	2e C.	8e-
GUIBELIN Charles	---	3e C.R.
GUICHARD Gabriel	---	21e Bie
GUIGNE Jules	---	62e-
GOUVERNET Jean	---	61e-
HANART Emile	---	P.H.R.
HANSBERGUE Césaire	---	7e Bie
HOFFMANN Armand	2e C.	22e-
JACQUEMARD Charles	---	2e S.
JANIN Jean	---	8e Bie
JAND Gaston	2e C.C.	62e-
JOLIVET Pierre	---	8e S.M.
JOUANNIN Emile	---	1re C.R.
LACOMBE Louis	2e C.	4e Bie
LANGER Marcel	---	5e S.M.
LERRIS Henri	---	7e Bie
LEROY Léon	---	2e-
LEVEQUE Eugène	---	61e-
LOMBARDET Jules	---	9e-
LOUBEYRE Vital	1er C.	1re S.M.I.
LYONNET Constant	2e C.	51e Bie

Ancestrami

MALATIER Eugène	---	6e S.M.
MALATIER Pierre	2e C.C.	62e Bie
MANSUY Joseph	---	1re -
MARTIN Henri	---	63e-
MEISTER Albert	---	9e-
MELOT Maurice	---	61e-
MIRE Henri	---	62e-
MONCHANIN Léon	---	61e-
MONTESNIT Jean	Trompette	63e-
NIERMONT Gabriel	2e C.	23e-
OLIVIER Auguste	2e C.C.	12e-
PAPILLON Maxime	2e C.	3e C.R.
PARMENTIER Joseph	---	3e Bie
PEPIN Marcel	---	9e-
PERRUSSEL Antoine	---	63e-
POUX Maurice	Mar.-Ferrant	71e-
RIVIERE Antoine	2e C.	9e-
ROCH Henri	---	E.M.
RONCHAND Georges	---	2e C.R.
RONDOT Justin	Artificier	63e-
SAGE Marius	2e C.	62e-
SCHWARTZ Moïse	---	62e-
SIGONNEY Louis	---	8e S.M.
TESTEIL Antoine	---	? Bie
THEVOUX Victor	---	62e-
TOURNIER Gustave	1er C.	72e-

Ancestrami

VACHEZ Nicolas	2e C.	16e S.M.
VAUCHEZ Charles	1er C.	72e Bie
VENDREZOME Louis	---	63e-
VIALLET Henri	2e C.	101e-
VILLAIN Emile	---	S.P.

DISPARUS

OFFICIERS

POIGNANT Jean	Sous-Lieutenant	4e Bie

SOUS-OFFICIERS

VOLAY Benoît	Mar.-des-Logis	9e Bie

BRIGADIERS

DUBOIS Jacques	Brigadier	7e Bie

MAITRES-POINTEURS

ARGENTIER Léon	Maître-pointeur	7e Bie

Ancestramil

CANONNIERS-SERVANTS

MICHEL Emile		6e Bie
SIGRIST Alphonse		8e-

CANONNIERS-CONDUCTEURS

BERTHET Emile		101e Bie
JACQUEMIN Georges		21e-

****

Ancestrami